

La nouvelle Enim, un moteur économique

Le nouveau bâtiment de l'École nationale d'ingénieurs de Metz a été inauguré hier, en présence de l'ancien président colombien Alvaro Uribe.

Alvaro Uribe, l'ancien président colombien, a passé beaucoup de temps au téléphone hier. L'annonce de la mort de Mono Jojoy, le chef militaire des Farc, a créé un véritable séisme politique dans son pays.

Il aurait pu sauter dans le premier avion pour Bogota. Mais il tenait trop à être là, au Technopôle de Metz, pour participer à l'inauguration du nouveau bâtiment de l'École nationale d'ingénieurs de Metz (Enim). « Pendant mes années de présidence, le partenariat monté avec l'Enim pour développer la formation professionnelle en Colombie a été mon acte le plus important en matière éducative, déclare-t-il. Je dois donc beaucoup à l'Enim. En cette période de crise, le plus important est d'apporter de la valeur ajoutée à l'économie. C'est ce qui est fait ici. »

Car dans ce nouveau bâtiment à l'architecture audacieuse, les élèves ingénieurs vont pouvoir continuer à innover, à inventer les technologies de demain, pour les introduire dans le monde industriel.

Unité politique

En présentant les travaux de l'école aux élus venus inaugurer le bâtiment, hier, le directeur Pierre Padilla a clairement souligné les liens étroits qui unissent l'école et le tissu industriel lorrain.

Le message est passé. Pour les élus, cette nouvelle Enim incarne un nouvel espoir lorrain : « Nous étions dans une région de mines,



L'Enim est particulièrement innovante dans les technologies de l'automobile. Le directeur Pierre Padilla a présenté aux élus un prototype de voiture hybride. Photo Maury GOLINI

se souvient le député Jean-Yves Le Déaut, vice-président de la Région Lorraine. *Les mines du XXI^e siècle sont des mines de matière grise.* » Pour Philippe Leroy, président du conseil général de la Moselle, maître d'ouvrage de la construction de cette nouvelle école, ce bâtiment « est le pendant scientifique du magnifique Centre Pompidou-Metz ».

De nombreux acteurs publics se sont mobilisés pour rassembler les 38 M€ nécessaires à l'aboutissement de ce projet

de douze ans : le conseil général (14,147 M€), mais aussi l'Etat avec le concours de l'Union européenne (9,6 M€), la Région (9,528 M€) et la communauté d'agglomération de Metz Métropole (4,725 M€). « Je suis heureux de voir que nous nous retrouvons dans un esprit d'unité autour de grands projets comme celui-ci », souligne Jean-Luc Bohl, président de Metz Métropole.

Le directeur de l'Enim, Pierre Padilla, promet de tout mettre en œuvre pour faire honneur au soutien des acteurs publics. Pour

l'école, son ambition est débordante. Dans quelques semaines, il va ouvrir trois Enim décentralisées au Maroc, en Colombie et en Chine. Avec le soutien de Bernard Charlès, PDG de Dassault Systèmes, il annonce aussi qu'il va proposer dans ce bâtiment neuf une « nouvelle forme d'enseignement pour les ingénieurs », basée notamment sur l'expérimentation virtuelle. Bernard Charlès n'a pas peur des mots : « C'est une véritable révolution. »

Anthony VILLENEUVE.